

Ouvertures et châssis

Dans le bâti traditionnel de l'entité de Philippeville, les ouvertures rectangulaires **verticales** sont dominantes.



imposte

deux ouvrants

Le châssis est un élément secondaire important pour le bon équilibre de la façade. Les fenêtres à imposte fixe et comportant deux ouvrants, appelés généralement châssis en T, sont les plus fréquentes dans l'habitat traditionnel et les mieux adaptées.

Abords des habitations

Les abords correspondent aux espaces non-bâti situés à front de façade (devant la façade, sur l'espace-rue) qui autrefois jouaient un rôle important dans la vie de la ferme et globalement du village. Ces espaces sont parfois très différents d'un village à l'autre.

Fermes et maisons sont souvent bordées par une bande de terrain de largeur variable qui, par le passé, était souvent laissée en herbe ou parfois pavée. Ces espaces ont tendance à évoluer, chacun aménageant ces abords selon ses goûts.



Cet espace est ouvert car il avait autrefois une fonction utilitaire (stockage du fumier, dépôt du bois de chauffage...). Ce caractère ouvert contribue également à créer un espace de convivialité, élément primordial de la vie villageoise.

A savoir

Tout comme la qualité architecturale de la façade, la grosseur du fumier stocké devant la maison faisait état de la richesse de son propriétaire.



La porte de grange est l'ouverture principale et le témoin de l'ancienne fonction agricole. La forme de la porte de grange peut varier selon la date de construction et la région où elle se trouve.



Protection de l'habitat traditionnel

Afin de préserver au mieux le caractère de nos villages, différentes mesures réglementaires spécifiques sont appliquées dans l'entité de Philippeville (voir encadré).

Certaines de ces mesures permettent d'octroyer des primes pour la rénovation et l'embellissement extérieurs d'immeubles d'habitation.

Toutes ces mesures sont reprises dans le Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine (CWATUP).

N'hésitez pas à consulter le service urbanisme de votre commune si vous désirez en savoir plus sur ces prescriptions



Dispositifs de protection appliqués à l'entité de Philippeville :

- Fagnolle et Roly sont soumis au régime du Règlement Général sur les Bâtisses en Site Rural (RGSBR)
- l'entité de Philippeville comprend une Zone Protégée en matière d'Urbanisme (ZPU)
- la commune comporte 29 monuments et sites classés
- 235 biens repris à l'inventaire du Patrimoine Monumental de la Belgique se répartissent dans les différents villages de l'entité

En savoir plus

Différentes brochures de découverte, de sensibilisation et de conseil en aménagement du territoire, urbanisme et patrimoine sont disponibles au sein de la Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville.

→ Administration communale de Philippeville
Service Urbanisme
Place d'Armes, 12
5600 Philippeville
tel 071 66 00 67
www.philippeville.be

→ Maison de l'Urbanisme de l'Arrondissement de Philippeville
Rue d'Avignon, 1
5670 Nismes
tel 060 39 17 92
www.muap.be

→ Syndicat d'Initiative et du Tourisme de Philippeville
Rue des Religieuses, 2
5600 Philippeville
tel 071 66 89 85
tourisme.philippeville@swing.be



Ceux qui se laisseront tenter, découvriront, au gré des chemins de traverses, tout ce qui fait le charme pittoresque des villages de la commune de Philippeville. Sous les yeux des visiteurs apparaîtront fermes châteaux, chapelles castrales, arbres remarquables, moulins à eau, carrières de marbre, châteaux médiévaux, site gallo-romains...

Avec le soutien financier et la participation de :



Rédaction et photos : Helsemans Benoît ; Mise en page : Olivier Servais

Sources : Patrimoine Rural de Wallonie – La maison paysanne – volume 1 et 2 (Luc-Fr. Génicot, P. Butil, S. De Jonghe, B. Lozet, P. Weber); Comprendre pour sauvegarder (A. Amato et C. Billen); Architecture rurale de Wallonie / Ardenne centrale, Fagne et Famenne; Maison d'hier pour vivre au présent (Patrick Bribosia, Etienne Maudoux, Gérard Michel); Patrimoine Monumental de la Belgique (9.1 et 9.2); La maison rurale au quotidien 1-5 (La Fontion rurale de Wallonie); Lecture géographique du territoire rural (Ph. Dalose, Ch. Jacques)

Remerciements à J.-P. Colin, L. Woué, J.-M. Bertrand, la Maison de l'urbanisme Lorraine-Ardenne, la Maison du Tourisme des Vallées des Eaux Vives ainsi qu'au Syndicat d'initiative et du tourisme de Philippeville.

Ed. responsable: J.-P. Colin, Rue d'Avignon, 1 à 5670 Nismes

Imprimé sur papier recyclé



Philippeville



Fagnolle
Franchimont
Jamagne
Jamiolle
Merlemont
Neuville
Omezée
Philippeville
Roly
Romedenne
Samart
Sart-en-Fagne
Sautour
Surice
Villers-en-Fagne
Villers-le-Gambon
Vodecée

L'habitat rural de nos villages



des volumes
des matériaux
des couleurs

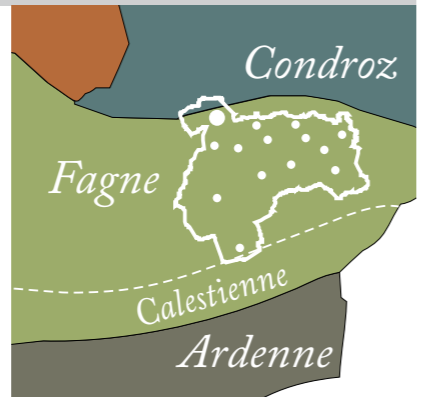
Une réalisation de la
Maison de l'Urbanisme
de l'Arrondissement de Philippeville
et du Groupe d'Action Locale
de l'Entre-Sambre-et-Meuse





L'architecture traditionnelle de nos villages est le fruit du travail des hommes, qui, depuis le 18^{ème} siècle, ont fait évoluer fermes, maisons, bâtiments en utilisant des matériaux locaux plus résistants que le bois, la terre ou le chaume. Bien souvent construites sans architecte, adaptées aux conditions climatiques et aux besoins de l'époque, nos anciennes bâtisses rurales reflètent un mode de vie passé et constituent l'âme de nos villages. A chaque village ses matériaux, ses volumes, ses couleurs, son identité. Autant d'éléments à garder à l'esprit dans les projets de rénovation ou de construction.

L'entité de Philippeville s'étend dans la région agro-géographique de la Fagne. Le sous-sol fort varié explique la diversité des territoires sur l'entité. En effet, on trouve sur l'entité des zones schisteuses relativement planes (la Fagne) dominées par des zones calcaires (Calestienne) formées de collines arrondies (tiennes) ou de plateaux faiblement vallonnés, riches en limon et en relief par rapport à la Fagne.



Les villages de l'entité se sont généralement implantés sur les versants qui séparent la Fagne de la Calestienne. La première apporte l'eau en surface, la seconde des terres fertiles pour les cultures. Accroché au flanc des collines calcaires, l'ensemble des habitations date généralement du XVIII^{ème} et surtout du XIX^{ème} siècle et

constitue un bel exemple de villages «en tas». Au charme de ses maisons en pierre s'ajoute celui des paysages vallonnés qui enveloppent étroitement les villages.

Implantation

En Fagne et Calestienne, l'habitat traditionnel présente un aspect largement mitoyen. Il s'agit de fermes en long implantées en bordure de route et parallèlement à celle-ci.



Les villages sont généralement assez denses et groupés autour de l'église (Jamagne). Dans certains villages peu étendus, l'habitat se situe presque exclusivement le long des principales rues (Jamiolle).



Mitoyenneté à Omezée

Formes et volumes de l'habitat rural

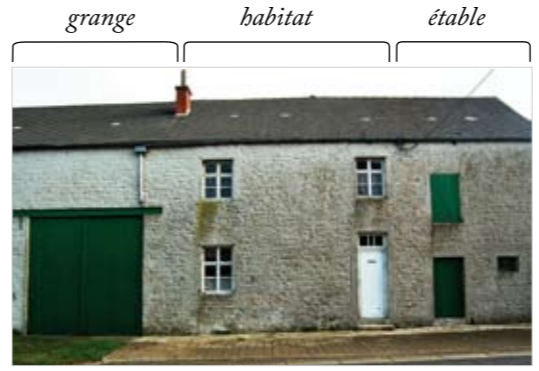
Une ferme est composée de diverses cellules ou espaces réservés à des fonctions spécifiques. Dans la région, c'est la ferme pluricellulaire en long qui caractérise le mieux la maison rurale. Dans ce type de bâtiment, plusieurs cellules s'alignent sous un même toit : l'habitat, l'étable sous fenil, la grange.



Quelques fermes-châteaux existent aussi (Roly, Omezée, Samart, Sautour...) et donnent l'image complète et la plus impressionnante de l'emprise des propriétés nobles ou ecclésiastiques sur l'espace villageois.

Volumes

La Fagne namuroise présente des volumes qui paraissent relativement élevés par rapport à sa cousine hennuyère. Ils gagnent plus souvent un niveau et demi ou deux niveaux bien francs (jamais plus de deux niveaux).



Dès le 18^{ème} siècle, la ferme tricellulaire se développe en Calestienne où les sols relativement riches permettent de bonnes cultures et nécessitent de plus grands espaces de stockage.

Il faudra attendre le 19^{ème} siècle avec l'amélioration des pratiques culturales pour voir apparaître en Fagne ce type d'habitat. Dans cette région, où le rendement des terres compte parmi les plus faibles de Wallonie, c'est la ferme bicellulaire qui prédominait.



Ferme tricellulaire à un niveau et demi



Matériaux et couleurs

En Fagne et en Calestienne, le sous sol calcaire offre le principal matériaux de construction. La **Pierre calcaire** est une pierre de couleur bleue devenant grise au fil du temps.

On peut également trouver dans l'entité des constructions mêlant calcaire et briques (ex : Villers-en-Fagne).



Calcaire



«Marbre» rose

Les « marbres » rouges et roses sont également exploités dans l'entité, surtout dans la partie la plus au Nord (Franchimont, Sautour, Merlemont, Neuville, Philippeville, Villers-le-Gambon...). On retrouvera donc dans ces villages des constructions qui intègrent ces matériaux (ex : «marbre» rose local à Merlemont). Ces marbres sont de «faux marbres» car il s'agit en réalité de calcaire suffisamment dur que pour être poli.

A savoir
Traditionnellement, les joints sont en affleurement. Ils sont à base de chaux et sont de couleur claire proche de la pierre.

De nos jours, ces matériaux tendent à disparaître au profit de matériaux synthétiques.

Les toitures sont généralement couvertes d'ardoises (naturelles ou artificielles).



La tuile en «S» se retrouve également dans certains villages (ex: Samart)



Badigeons et enduits

Traditionnellement, les façades étaient recouvertes d'un **badigeon** ou d'un **enduit** à base de **chaux** naturelle. La pierre calcaire utilisée dans la construction traditionnelle étant gélive (se fend par la gelée) et sensible aux chocs thermiques, il était important de la protéger. De plus, l'emploi d'un badigeon ou d'un enduit permettait de masquer les irrégularités d'une pierre parfois de moindre qualité.

A savoir

Il faut distinguer le badigeon de l'enduit, tout deux offrant une fonction de protection. Le **badigeon** est constitué d'un lait de chaux moins épais que le chaulage traditionnel (1 vol. de chaux / 2 vol. d'eau). L'**enduit** est une couche de mortier, à base de chaux (ou de ciment), de sable et d'eau.

Le badigeon laisse transparaitre le modelé de la pierre ou de la brique alors que celui-ci disparaît totalement sous l'enduit.

Préférez la chaux naturelle au ciment. Perméable à la vapeur d'eau (contrairement au ciment), la chaux permet au bâtiment de «respirer».



Facade badigeonnée à Vodecée

Le sablage systématique des façades a des répercussions importantes sur le caractère des villages. Il assombrit le village, leur donne une image plus austère (le rejointoiement gris accentue cet effet) et met aussi en évidence les disparités dans la mise en œuvre des matériaux, notamment les retouches et agrandissements.

De nos jours, l'ajout de certains additifs rend les enduits à base de chaux naturelle plus résistants aux intempéries.